

Zeitschrift: Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales = Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers

Herausgeber: Schweizerische Chorvereinigung

Band: 9 (1986)

Heft: 6

Buchbesprechung: Chronique bibliographique

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schubertiades 1986

Les Schubertiades 1986, cinquième édition de cette fête de la musique dont l'initiative revient à André Charlet, se sont déroulées à Morges les 12, 13 et 14 septembre. Le succès de ces réjouissances publiques est tel qu'il est permis de dire qu'elles en sont les victimes. N'a-t-il pas fallu supprimer des concerts tant la foule avait peine à se déplacer dans les édifices religieux; ceux qui voulaient sortir en étaient empêchés par ceux qui se pressaient aux portes pour entrer. Champvent en 1978 avait réuni quelque quatre mille auditeurs, 1986 en vit environ vingt mille assister aux différents concerts sur les treize places réservées à cet effet. Le nombre des artistes répartis en ensembles, maîtrises, trios, quatuors, octuors et chœurs est tout aussi impressionnant: environ cinq cent-cinquante exécutants. La Radio Suisse Romande et la Radio Suisse Alémanique retransmettaient les concerts, plus de cent vingt.

Une pareille manifestation prouve une fois de plus que la musique excelle à «socialiser» l'émotion du beau, à rapprocher ceux qui partagent les mêmes intérêts, sans parler de ceux qui sont venus en curieux et qui ont été séduits par des interprétations de la plus haute qualité. André Charlet connaît suffisamment les artistes pour choisir les meilleurs d'entre eux. En tout cas le but fut atteint pour la plus grande joie de tous.

Pour qui aimerait revivre chez soi les bons moments de cette fête, la Radio Suisse Romande, 1010 Lauranne, met en vente une cassette au prix de fr. 10.—.

rr

Chronique bibliographique

W.A. Mozart: *Correspondance*. Tome I 1756—1776. Edition française établie par Geneviève Geffray. Editions Flammarion. 1986. 448 p.

La lecture de la correspondance d'un homme quelque célèbre qu'il fût m'a toujours passionné, même si quelquefois apparaît un sentiment d'indiscrétion à la seule pensée que son auteur n'en a pas autorisé la publication, mais cette impression disparaît si l'on considère l'intérêt historique qu'offre cet échange épistolaire. C'est un peu le cas pour les Lettres de Mozart. Ce premier tome (il y en aura trois, le deuxième paraîtra au cours de 1987) nous relate les vingt premières années du célèbre compositeur et c'est le second époux de Constance, G.N. Nissen, premier grand biographe de Mozart, qui nota dans son manuscrit «Correspondance intégrale ... pour la biographie et la caractérisation de W.A. Mozart» comme titre éventuel pour sa *Biographie de W.A. Mozart* que Constance fit paraître en 1828. Ainsi fut réalisé un plan imaginé par Léopold Mozart en 1767 et 1770.

Léopold Mozart est d'ailleurs injustement inconnu. C'est un père exigeant, mais attentif qui a pris seul la responsabilité de ses

deux enfants au cours du long voyage qui les conduisit dans toute l'Europe, y compris la Suisse, dont Lausanne en septembre 1766 et Zurich un peu plus tard.

Un fait important et que beaucoup ignorent: à Rome, le pape Clément XIV a décoré Mozart de l'Ordre de l'Eperon d'Or, distinction honorifique et considérable. Il est bien sûr impossible de s'arrêter partout où Wolfgang, Nannerl et Léopold ont passé, mais nous sommes certains que le lecteur éprouvera un intérêt croissant en parcourant ces documents essentiels à la compréhension de bien des situations.

Evidemment la langue n'est pas toujours d'une limpidité et d'une pureté parfaites, elle frise parfois même la scatologie, mais on y sent un sentiment malgré tout généreux et sincère.

rr

Georges Dottin: *La Chanson française de la Renaissance*. Presses Universitaires de France. QJ 2125.

La chanson est un objet qui relève et de l'histoire de la littérature et de l'histoire de la musique. Elle est tributaire de ces deux formes de création artistique.

L'ouvrage présent appartient à la plus prestigieuse encyclopédie jamais publiée: plus de 2000 volumes de 125 pages chacun, touchant les domaines les plus variés sans toutefois les vulgariser.

Cette étude de G. Dottin dresse un tableau complet de la chanson française au XVI^e siècle et constitue une introduction précieuse et indispensable à toute recherche dans ce domaine. rr

RECHERCHES sur la Musique française classique. Vol. XXIII. 1985. Ouvrage publié avec le concours du Centre National des Lettres. Editions A. et J. Picard. Paris. 221 p.

Cette revue annuelle fondée en 1960 est une publication entièrement consacrée à la musique classique française de 1589, avec l'accession au trône de Henri IV de Bourbon, à 1830, avec la chute du dernier Bourbon, Charles X.

La revue présente est réservée à Marc-Antoine Charpentier, aux «Caractères» des danses françaises, à la «Gavotte» de 1728 et les «Tourbillons» de Jean-Philippe Rameau et à la Chapelle Royale sous le règne de Louis XV.

Le but de cette publication est de mettre à jour des documents inédits et d'entreprendre l'étude technique et esthétique de l'œuvre des compositeurs qui n'ont encore fait l'objet d'aucun travail.

«Recherches» est une source précieuse de renseignements utiles pour qui veut se livrer à un examen approfondi sur un compositeur, sur des musiciens ou sur une époque particulière sous les rois Bourbons. rr

Martin Gregor-Dellin: *Heinrich Schütz*. Editions Fayard, Paris. 428 p.

Heinrich Schütz (1585–1672) est certainement le plus remarquable parmi les compositeurs allemands de la première moitié du XVII^e siècle (Bach naquit en 1685). Comme il possédait une belle voix de soprano, le chœur de l'internat *Mauritianum* à Cassel l'adjoignit comme chantre.

Ses études secondaires terminées, il commença à faire son droit pour se préparer à entrer dans l'administration d'Etat. Ce ne fut qu'après de longues tentatives que le landgrave de Hesse parvint à lui faire accepter une bourse qui lui permettait d'aller faire des études musicales à Venise où il put travailler plus tard avec Gabrielli. Schütz regagna ensuite Leipzig pour y continuer son droit. Peu après, il fut nommé organiste à la cour de Cassel, puis en 1617 à la cour de Dresde. Il se rendit, 12 ans plus tard, en Italie pour étudier avec Monteverdi et ce fut

lui qui introduisit en Allemagne le style «moderne» des Vénitiens Gabrielli et Monteverdi.

Schütz est un «musicien de la Parole de Dieu». Toutes ses œuvres sont religieuses. Martin Gregor-Dellin, à qui l'on doit chez le même éditeur un admirable Wagner, nous révèle dans cet ouvrage un compositeur «dans sa véritable dimension humaine et artistique». rr

Chronique discographique

Puccini: *La Bohème* avec: Mirella Freni, Luciano Pavarotti, Elizabeth Harwood, Rolando Panerai, Nicolai Ghiaurov, Gianni Maffeo, Michel Sénéchal, Gernot Pietsch, Schöneberger Sängerknaben, Chœur de l'Opéra de Berlin, Orchestre Philharmonique de Berlin.

Direction: Herbert von Karajan.

2 disques en coffret DECCA 6 35200 DMM. GRAND PRIX DU DISQUE.

Cet enregistrement est une réimpression de la version qu'en donna Karajan en 1973. Si Decca a jugé bon de la represser, c'est parce qu'elle est sublime et n'a jamais été égalée, si ce n'est par Toscanini en 1959 (présentement épuisée) chez Decca aussi. La conception de Karajan, différente de celle de Toscanini, est cohérente et passionnée. Le but du chef vise plus à l'efficacité, à la sensibilité et à l'intelligence qu'à la richesse du son. Les voix sonnent admirablement.

Une très grande réussite, il faut en convenir. rr

Beethoven: *Missa Solemnis* avec Lella Cumberli, Trudeliene Schmidt, Vinson Cole, José van Dam, Wiener Singverein, Berliner Philharmoniker.

Direction: Herbert von Karajan.

2 disques en coffret DEUTSCHE GRAMMOPHON 419 166-1 GH 4 digital.

Le quatrième enregistrement de Karajan est dans le même esprit qui rejoint les précédents, mais avec un sentiment dramatique plus intense. L'intériorisation propre à Karajan est capable de fasciner, mais nul artifice néfaste ni exagération prétentieuse ne vient déranger la méditation que l'œuvre inspire, bien au contraire, Karajan emprunte une voie qui force le respect. Toute la messe est remarquablement mise en valeur par